



Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées
Direction **Agathe Mélinand - Laurent Pelly**



DOSSIER DE PRESSE

L'Imitateur

de **Thomas Bernhard**

Par **Les Cyranoïaques**

Mise en scène **Patrick Abéjean** et **Hélène Sarrazin**

Traduction française **Jean-Claude Hémary** © Editions **Gallimard**

L'Arche est agent théâtral du texte représenté

CRÉATION	MA 07 > SA 11 DÉCEMBRE 2010 au TNT
TOURNÉE	13 janvier 2011 Pamiers – Salle du jeu de mail 15 février 2011 Lavelanet – Marché couvert

CONTACT PRESSE TNT	Brigitte Carette 05 34 45 05 20 / b.carette@tnt-cite.com
CONTACTS COMPAGNIE	Marie-Jo Amadiou : 04 68 69 59 05 lescyranoiaques@libertysurf.fr Patrick Abéjean : 06 76 41 10 39 / pabejean@free.fr



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU DES REPRÉSENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité
1 rue Pierre Baudis - Toulouse
Studio, Forum...

DATES

MA 07, ME 08, JE 09, VA 10, SA 11 DÉCEMBRE 2010

HORAIRES

20h mardi, mercredi, jeudi
21h vendredi et samedi

TARIFS

EURO

Plein	22€
Abonnés	8,50 >14€
Réduit *	6,50 > 13 €

* Le Tarif réduit est réservé aux étudiants, aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

PROJECTIONS

Thomas Bernhard et Claus Peymann. 8 au 10 décembre à 20h au Petit théâtre.

Projections de captations des pièces de son ami Thomas Bernhard, mises en scène à Vienne, au Burgheater, par Claus Peymann, directeur du Berliner Ensemble.

Entrée libre sur réservation 05 34 45 05 05

RENCONTRE

Bord de scène jeudi 9 décembre : à l'issue de la représentation, Patrick Abéjean et les comédiens de *L'Imitateur* dialoguent avec le public.

ACCUEIL ET LOCATION

TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919

31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h jusqu'au début du dernier spectacle (13h à 19h les soirs de relâche)

T 05 34 45 05 05

accueiltnt@tnt-cite.com

Billetterie en ligne www.tnt-cite.com



AUTOUR DE THOMAS BERNHARD

Projections

Thomas Bernhard et Claus Peymann

TNT- Petit théâtre

Mercredi 8, jeudi 9 et vendredi 10 décembre à 20h

Entrée libre sur réservation : 05 34 45 05 05

A l'occasion de la création de *L'imitateur* par Les Cyranoïaques, le TNT propose la projection exceptionnelle de captations sous-titrées de deux pièces de Thomas Bernhard mises en scène à Vienne, au Burgtheater par son ami Claus Peymann, actuel directeur et immense metteur en scène du Berliner Ensemble :

Claus Peymann s'achète un pantalon et va déjeuner avec moi (1998), 1h 15

Claus Peymann kauft sich eine Hose und geht mit mir essen

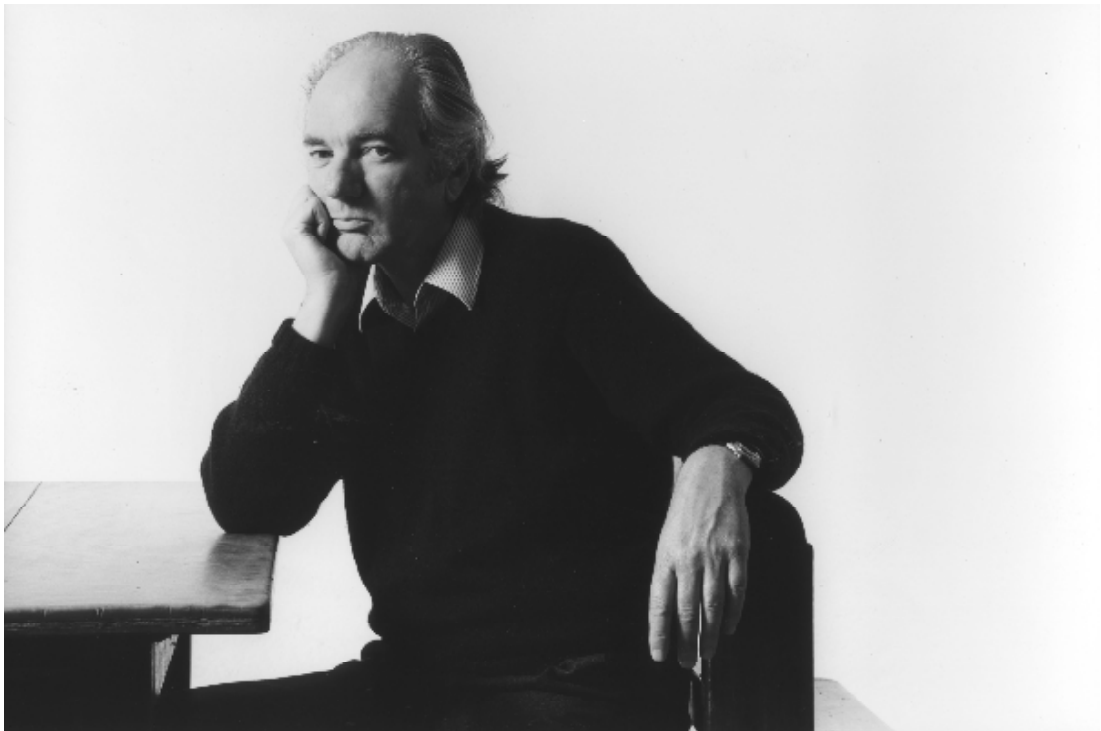
MERCREDI 8 ET VENDREDI 10 DECEMBRE A 20H ; JEUDI 9 DECEMBRE A 22H 25

Avant la retraite, une comédie de l'âme allemande (1999), 2h 10

Vor dem Ruhestand, eine Komödie von Deutscher seele

MERCREDI 8 ET VENDREDI 10 DECEMBRE A 21H 30 ; JEUDI 9 DECEMBRE A 20H

Projections présentées en partenariat avec **ARTE**





L'Imitateur

De **Thomas Bernhard**

Par **Les Cyranoïaques**

Avec

Muriel Benazeraf

Blandine Iordan

Anne Lehmann

Hélène Sarrazin

Patrick Abéjean

Stéphane Delincak

José Antonio Pereira

Traduction française **Jean-Claude Hémerly** © Editions Gallimard

Mise en scène **Patrick Abéjean** et **Hélène Sarrazin**

Assistés de **Dalila Khatir**

Scénographie **Patrick Abéjean**

Régisseur général **Etienne Delort**

Réalisation, montage et comédien vidéo **Greg Lamazères** avec l'aide technique de TLT télé Toulouse

Costumière **Sohüta**

Conception lampes **Morgan Nicolas**

Construction lampes **Christophe Carpreau, Pierre Paillès, Etienne Delort**

Concepteur son **Anne Bouchicot**

Photographe de plateau **Michel Bonnet**

Montage photo **Vincent Descotils**

Chargée de production **Marie-Jo Amadiou**

L'Arche est agent théâtral du texte représenté.

Production **Compagnie Les Cyranoïaques**

Coproduction **TNT - Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées**

Soutien au projet **Pronomade(s) en Haute-Garonne, Centre national des arts de la rue**

L'Usine, lieu conventionné dédié aux Arts de la rue (Tournefeuille / Communauté urbaine du Grand Toulouse / 31)

La compagnie est subventionnée par **Le Ministère de la culture et de la communication – Direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées / Le Conseil Régional Midi-Pyrénées / La Ville de Toulouse / Le Conseil Général Haute-Garonne / SPEDIDAM**

Durée **1h 30** environ



Notes de mise en scène

Le problème est toujours d'en finir avec son travail, dans la pensée de ne jamais en finir avec rien... c'est la question : plus loin, plus loin sans la moindre pitié, ou bien cesser, en terminer... c'est la question du doute, de la méfiance et de l'impatience.

IN TÉNÈBRES DE THOMAS BERNHARD

Depuis quelques mois, je cherche à questionner le cloporte qui se cache en chacun de nous, le Bouvard ou le Pécuchet qui se tapit dans notre envie de civilisation. Je cherche à débusquer le lieu commun qui peut toujours se glisser sous nos pieds. Il me semble que *L'Imitateur* pose les mêmes questions.

Après notre voyage dans les paysages de Charles Juliet, nous nous embarquons donc avec un autre naufragé, mutilé de l'enfance : Thomas Bernhard.

L'envie de rire est là, l'envie de comédie, rire de rage ou de désespoir, rire poétique ou glaçant.

Thomas Bernhard utilise la répétition systématique, les récurrences obsessionnelles. Ses textes ressassent, fouillent le quotidien, pointent l'absurdité, tentent de prouver la vacuité de l'existence et l'inutilité de l'action.

De tout cela, ressort une sensation contradictoire : entre terreur dépressive et fou rire tonitruant.

PATRICK ABÉJEAN

ÉTE 2009



Vers une mise en jeu

L'Imitateur est un recueil de très brèves chroniques et faits-divers glanés ou inventés par Thomas Bernhard, dans lesquels il pointe avec un humour caustique, féroce, les travers de la société autrichienne, pour provoquer « un rire qui ne naît que de notre trop humaine et mortelle condition, de l'absurde et du fiasco ».

Une salle des fêtes. Avant ou après ?...

Des tables, des bancs, un piano électrique, un violon, une poule, un sanglier.

Quatre femmes et trois hommes tentent d'installer le public.

Les musiciens n'en finissent pas de répéter Schubert.

Dans une autre pièce, six télévisions allumées diffusent l'image d'un journaliste d'actualités.

Tous disent, profèrent, susurrent, éructent, portent ... ces brèves de Thomas Bernhard, dans un brouhaha organisé comme une partition musicale.

Les spectateurs qui le souhaitent peuvent participer à un inexorable « Loto Géant », jeu de hasard passif, négation absolue d'un éventuel libre-arbitre comme une parabole dérisoire d'une fatalité implacable qui pèserait sur le destin de chacun.

« Vivre sans contes de fées est plus difficile, c'est pourquoi il est si difficile de vivre au XXème siècle ; nous ne faisons d'ailleurs plus qu'exister ; nous ne vivons pas, personne ne vit plus ; mais il est beau d'exister au XXème siècle ; d'avancer ; vers où ? Je ne suis, je le sais, sorti d'aucun conte de fées et je n'entrerais dans aucun conte de fées, voilà déjà un progrès et voilà déjà une différence entre hier et aujourd'hui. »

IN TENEBRES DE THOMAS BERNHARD



L'Imitateur, Extraits

UN AUTEUR PEU COMMODE

Un auteur qui n'a écrit qu'une pièce de théâtre, dont il n'a autorisé qu'une unique représentation sur ce qui était – à son avis – la meilleure scène du monde, par – toujours à son avis – le meilleur metteur en scène, et – encore à son avis – les meilleurs acteurs du monde, s'était, pour la première, avant le lever de rideau, posté à la place du balcon qui s'y prêtait le mieux, mais ne pouvait être vue du public, et il avait pointé le fusil-mitrailleur spécialement construit à son usage par la firme suisse Vetterli, et, une fois le rideau levé, il logeait une balle dans la tête à tout spectateur qui – à son avis – riait à contretemps. A la fin de la représentation, il n'y avait plus dans la salle de théâtre que des spectateurs exécutés par lui, et donc des spectateurs morts. Pendant toute la représentation, les acteurs et le directeur du théâtre ne s'étaient pas laissés distraire un instant par cet auteur peu commode et l'événement qu'il avait créé.

L'IMITATEUR

L'imitateur qui avait été invité hier soir par l'Amicale des chirurgiens s'était, après la représentation au palais Pallavicini, où l'Amicale des chirurgiens l'avait invité, déclaré prêt à venir avec nous au Kahlenberg, pour, là aussi, où nous avons une maison toujours ouverte à tous les arts, montrer ses talents, bien entendu moyennant cachet. Nous avons demandé à l'imitateur, originaire d'Oxford en Angleterre, mais qui était allé à l'école à Landshut et qui avait commencé comme armurier à Berchtesgaden, de ne pas se répéter au Kahlenberg, mais de nous présenter un programme entièrement différent de celui de l'Amicale des chirurgiens, et donc d'imiter au Kahlenberg des voix entièrement différentes de celles qui l'avait imitées au palais Pallavicini, dans un programme qui nous avait tous enthousiasmés, et il nous l'avait promis. Et effectivement, l'imitateur nous avait imité au Kahlenberg des voix, plus ou moins connues, tout autres que celles qu'il avait imitées au palais Pallavicini, devant l'Amicale des chirurgiens. Nous pouvions aussi exprimer des désirs que l'imitateur mettait la meilleure grâce du monde à satisfaire. Mais quand nous lui avons suggéré d'imiter, pour finir sa propre voix, il a dit que cela, il ne pouvait pas le faire.

HOTEL WALDHAUS

Nous n'avions pas eu de chance avec le temps, et nous avons eu à notre table des commensaux répugnants sous tous les rapports. Ils nous avaient même dégoûtés de Nietzsche. Même après leur accident de voiture, alors que leurs cercueils attendaient dans l'église de Sils-Maria, nous continuions à les détester.



Le rire de Thomas Bernhard

Dans les romans et le théâtre surtout, Bernhard joue de toute une palette de comiques. S'il y déploie avec truculence sa verve satirique meurtrière à la Swift ou à la Kraus, il ne se prive pas non plus d'un de ses passe-temps favoris, l'humour. Un humour noir, très noir.

Un rire qui ne naît que de notre trop humaine et mortelle condition, de l'absurde et du fiasco. Comme il se doit, ce rire délaisse la moquerie. C'est un retour à soi et une ouverture à l'autre. Le rire se métamorphose en « rire sans poumons », en « rire sans joie », en « rire aphone ». Celui de Kafka, Beckett, Bernhard.

Aux vertus d'un humour qui change l'éclairage s'ajoute celles de la voix. Par retours haletés et forcenés, elle nous fait entendre sa folle musique du monde dans un fracas et un débordement de vie et d'énergie. C'est à cette musique qu'incombe la charge de nous communiquer tout ce dont l'univers de Bernhard semble privé.

La grandeur de Bernhard est d'apporter lui-même la contradiction à Bernhard.

PIERRE CHABERT ET BARBARA HUTT



Thomas Bernhard, biographie

Une enfance à Salzbourg auprès de son grand-père maternel, au temps du nazisme triomphant, marque le début de l'enfer pour Thomas Bernhard. Suite à l'Anschluss en mars 1938, il est envoyé dans un centre d'éducation national-socialiste en Allemagne puis placé dans un internat à Salzbourg où il vivra la fin de la guerre.

Atteint de tuberculose, Thomas Bernhard est soigné en sanatorium, expérience qu'il inscrira dans sa production littéraire. Il voyage à travers l'Europe, surtout en Italie et en Yougoslavie puis revient étudier à l'Académie de musique et d'art dramatique de Vienne ainsi qu'au Mozarteum de Salzbourg.

Son premier roman **Gel** lui vaut l'obtention de nombreux prix et une reconnaissance internationale. Par la suite, Thomas Bernhard se consacre également à des œuvres théâtrales. En 1970, **Une fête pour Boris** remporte un grand succès au Théâtre allemand de Hambourg.

Il publie de 1975 à 1982 cinq courts volumes autobiographiques. **L'origine** (1975) est un récit puissant et horrifiant des années d'internat à Salzbourg, où Bernhard met en parallèle l'éducation nazie de la fin de la guerre avec l'éducation catholique reçue immédiatement après.

Oui, est écrit en 1978 après que Bernhard apprend que sa maladie pulmonaire est incurable, et « ne lui laisse que le temps le plus bref ».

En 1985, **Le Faiseur de théâtre**, véritable machine à injures, fera scandale. Mais c'est avec **Heldenplatz**, son ultime pièce, que Thomas Bernhard s'attirera le plus d'ennuis, dénonçant une fois encore les vieux démons de son pays : l'hypocrisie et le fanatisme d'une société toujours aux prises avec le national-socialisme. Thomas Bernhard meurt trois mois après la première. Dans son testament, il interdira toute représentation de ses pièces de théâtre dans son pays natal.

On garde de lui le souvenir du polémiste infatigable, à la phrase sans fin et au goût prononcé pour la provocation à répétition. Vingt ans après sa mort, l'image de Thomas Bernhard a peu changé. Son théâtre n'a jamais été autant joué, certaines de ses œuvres inédites paraissent petit à petit, l'Autriche même a cessé de le mépriser totalement.



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Les Cyranoïaques

Créée en 1986, la compagnie « Les Cyranoïaques » doit son nom à son premier spectacle, construit à partir de la pièce d'Edmond Rostand.

En février 1988, les spectateurs sont invités à partager **La Pièce Montée** autour d'une table conviviale, puis en 1989 **Menu plaisir**, spectacle déambulatoire et olfactif créé à l'hôtel Lutétia à Paris. C'est le début du travail de « proximité avec le public » qui devient une marque de fabrique de la compagnie.

Après avoir abordé quelques auteurs classiques (Shakespeare, Labiche, Proust, Maupassant), Patrick Abéjean pense à mettre en scène une répétition du *Pays du Sourire* de Frantz Lehar, et commande le texte de **Tentative d'Opérette** à Serge Valletti. Ce même auteur écrit ensuite **Amphytrionne**, que Juliette met en musique.

La voix chantée tient une place importante dans ces créations, et en 1998 l'équipe crée **Un air de...** : sept comédiens-chanteurs évoquent en chansons la mémoire des cabarets et du music-hall.

L'intérêt de Patrick Abéjean pour des sujets rattachés à la mémoire collective s'affirme de plus en plus. Les Cyranoïaques promènent en France depuis 2003 **10 bons points = 1 image**, cabaret pédagogique pour adultes, depuis 2005 **Vacances**, une soirée diapos musicale et burlesque, et crée en 2006 **Vin d'Honneurs** où les spectateurs subissent les turpitudes de deux élus extrêmes !

En 2007 Charles Juliet confie à Patrick Abéjean son récit **Lambeaux** en vue d'une adaptation théâtrale. Le spectacle est créé en résidence à L'Estive – scène nationale de Foix et d'Ariège, au Centre Européen de Conques et à la Maison du Peuple à Millau, et tourne depuis.

Patrick Abéjean metteur en scène, comédien

Metteur en scène des Cyranoïaques depuis 1986 il crée une trentaine de spectacles ; des classiques, Shakespeare, Labiche ..., des adaptations de Proust, Maupassant, Juliet..., des commandes d'écriture à Valletti et Juliette.

Il met en scène de nombreux spectacles lyriques; pour l'opéra de Massy, l'opéra de Dijon, le festival de Saint-Céré (Mozart, Rameau, Gounod , Adam, Offenbach).

Comédien, notamment avec Carlo Boso à Venise et Barcelone, danseur avec Lole Gessler à Berlin, chanteur pour l'A.T.E.M des Amandiers de Nanterre ou l'Opéra Eclat il poursuit une carrière de comédien chanteur.

Hélène Sarrazin, metteur en scène, comédienne

Elle participe comme comédienne à plus de 30 spectacles (notamment avec les compagnies Cyranoïaques , l'Agit, Royal de Luxe, le Phun...) et quelques films.

Assistante de nombreux metteurs en scène, metteur en scène elle-même : *Les Fraises Salées*, adaptation de nouvelles de Jean-Marie Laclavetine ; *La Noce* de Denise Bonal ; *Monsieur Marcel*,



d'après Marcel Proust ; *Le Cirque à Jules*, création théâtre-cirque ; *Mes Anges*, lecture concert George Sand - Frédéric Chopin ; *Eugène ou le choisi* de François Fehner, en co-mise en scène avec l'auteur... Plusieurs compagnies font également appel à elle ces dernières années pour une collaboration en cours de projet à la mise en scène et surtout à la direction d'acteurs.

Depuis 1987, elle co-dirige avec Patrick Abéjean la compagnie « Les Cyranoïques ».

Dalila Khatir, assistante à la mise en scène

Comédienne, chanteuse, elle se produit notamment dans de nombreuses mises en scène d'Akel Akian, et de François-Michel Pesenti.

Elle aborde aussi l'opérette et d'autres spectacles lyriques, notamment avec la Scène Nationale Opéra Eclaté, dans des mises en scène d'Olivier Desbordes, ainsi que d'Alain Maratrat. Plus récemment, avec Richard Dubelski, Jérôme Deschamps et Macha Makaïeff, Frédérique Wolf-Michaux....

Elle participe aux spectacles de théâtre musical de Patrick Abéjean *Tentative d'Opérette en Dingo Chine* (texte de Serge Valletti et musique de Juliette), *Cabaret Off*, et *Arts Ménagers* (musique de Catherine Pavet), au spectacle de Jean Pierre Laroche et Pascal Hennot

En Equilibre Indifférent, ainsi qu'à des spectacles de musique alternative et d'improvisation avec Maggy Nichols et Fred Frith.

Elle poursuit depuis quelque temps un travail avec Boris Charmatz et Julia Cima ainsi qu'avec la chorégraphe Mathilde Monnier.

Elle participe aux spectacles chorégraphiques de Herman Diephuis *Dalila et Samson par exemple et 6 fois Julie Andrews* présentés au Centre Pompidou, à Vienne et à Tel Aviv...

Elle effectue également un travail de recherche musicale et d'improvisation avec Patrick Portella du GMEM, Jean-Marc Montera du GRIM et Ferdinand Richard de l'AMI.

Muriel Benazeraf comédienne

Formation au Théâtre de l'Acte et à la 3BC Compagnie, ainsi qu'auprès d'Augusto Boal, J. Subicz, S. Bagdassarian, C. Dancoine, P. Carrive, P. Hottier, G. Appaix, A. Gautré, G. Alloucherie, J.P.Cotillard, G. Defacque, H. Schwartzinger, M. Materic, H. Maalem, L.G. Paquette, J.P.Thailade, J.L.Terrade.

Au théâtre, compagnonnage avec plusieurs compagnies, notamment :

Laurent Ogée et la 3BC : *Les classiques favoris*, *Les Raciniennes*, *La Trilogie du revoir* de Botho Strauss ; Nicole Garretta et le groupe En/vers théâtre : *Eva Peron* de Copi, *Le monde est rond* de Gertrud Stein, *Espèces d'espaces* de Georges Perec, *Les Voisins*, *Une place sur la terre* ; la Compagnie David Buatois : *La Vie de famille*, *Le garde-malade*, *Joyeux Noël*, *Le Casino des familles* ; la Compagnie « 12 balles dans la peau » (théâtre de rue) *Maison Armand*, *Radis for food*, *Le Carpe*, *Europrekar*, *Grands Phénomènes du Paranormal* ;

François Cervantes et L'Entreprise *On a marché sur la terre*, *Le dernier quatuor d'un homme sourd*, J-P Beauderon et la Cie .Baudrain de paroi : *Home* de David Storey ; René Gouzenne et Mario Frascetti : *Le Tigre mondain* ...

Par ailleurs, elle met en scène plusieurs spectacles à dominante comique : *Maria Dolores y los crucificados*, *Tout le monde peut en cacher un autre*, et *Mon toit du monde à moi c'est toi* par la Cie de l'Autre, *Chromozhommes* des Francs Glaçons, *L'Ultime passage* Compagnie des Astres, *Twelve points* de S. Cornille et Y. Billaud, le premier spectacle des *Petites faiblesses*, *Le goûter Ferraille* du Collectif des Requins-Marteaux.

Au cinéma, elle tourne dans plusieurs fictions de Jacques Mitsch : *Le mammoth Pobalski*, *Le petit frère d'Huguette*, *La dernière expédition*, *Micro-ciné*, *L'aventure humaine*.

Anne Lehmann comédienne

Comédienne, chanteuse, et conteuse, elle a joué dans *Les Bonnes* de Genet, compagnie Carlo Boso, *Cabaret Tchekhov*, *Jacques et son maître* de Kundera, compagnie l'Agit, *Adrénaline... pour qu'elle*



revienne compagnie les Francs Glaçons, *Le silence de Molière* de Macchia, compagnie la Mandoune, *Les Z'Amours Z'Agricoles* et *Zygomatique Tactique*, compagnie Fabulax.

Cré-actrice avec le Collectif de la Gare aux Artistes, elle participe à divers événements artistiques.

Depuis 1997, elle enregistre les contes et histoires pour enfants pour les éditions Milan.

Elle transmet le théâtre à des publics variés et leur fait découvrir l'expérience de la création théâtrale.

En 2008, elle fonde la compagnie Fabulax au sein de laquelle elle crée deux fantaisies théâtrales et musicales.

José-Antonio Pereira comédien

Formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Metz et à l'école Florent à Paris.

Au théâtre, il travaille notamment avec Jean-Luc Revol dans plusieurs spectacles (dont *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, *La Tempête* de W. Shakespeare, *La Farce Infantine de la Tête du Dragon* de Ramon del Valle-Inclan, *La Fameuse Invasion de la Sicile par les Ours* de Dino Buzzati, avec Patrick Abéjean (*Lambeaux* de Charles Juliet), Brigitte Foray (*Antigone* de Sophocle), Philippe Macaigne (*Le Prince Travesti* de Marivaux et *L'or des images* de Philippe Macaigne), avec Elric Thomas (*Les Muses Orphelines* de M.M. Bouchard), Carole Thibaut (*Puisque tu es des miens* de D. Keen), Gérard Caillaud (*Sacré Nostradamus* de Eric Hervé)...

Tourne dans plusieurs courts-métrages dont *Un regard* d'Alexis Malet, *La fenêtre ouverte* de Camille Marchandau, *Réflexion sur la puissance motrice de l'amour* de Pierre Trividic ...

Blandine Iordan musicienne comédienne

Formation de musicienne : classe supérieure des conservatoires de la Ville de Paris, puis CNR d'Aubervilliers-La Courneuve dans la classe d'Hélène Houzel. Elle obtient un 1er Prix de Violon en juin 2003.

Formation professionnelle consacrée au théâtre musical : l'Atelier Volant du Théâtre national de Toulouse en 2004 (Marie-Christine Orry, Anne Fisher, Hélène Delavault, Irène Bonnaud, Jacques Nichet). Joue dans deux créations : *Pentagramma o Esperma* de Carles Santos (Institut del Teatre, Barcelone 2004) et *L'Augmentation* de Georges Perec, mise en scène par Jacques Nichet et musique d'Hervé Suhubiette.

Elle continue sa formation de comédienne auprès de Jean-Claude Penchenat, Marie Giraud, Hervé Lebeau, et Ami Hattab . Depuis 2007, elle participe aux ateliers et stages du Théâtre du Voyageur, dirigé par Chantal Mélior. En 2007 elle joue le rôle de la mère dans

Six personnages en quête d'auteur de L. Pirandello, compagnie Le Gang ; en 2008, le rôle de Léonie dans *Léonie est en avance* de Georges Feydeau, mise en scène Sylvie Lebrat et le rôle d'Yvonne dans *Les Parents terribles* de Cocteau, mise en scène Magali Piatti.

En 2009, elle retrouve le théâtre musical : comédienne et violoniste dans *Alice*, mise en scène d'Anne-Laure Wagret (compagnie l'autre mémoire) et *Petit violon deviendra grand* avec la compagnie « Les archets à babords » au théâtre Marsoulan.

Par ailleurs, elle joue comme violoniste dans diverses formations de musique classique et étudie la musique tzigane.

Professeur de violon à l'école de musique d'Enghien-les-bains et à l'association Artistic.

Stéphane Delincak musicien comédien

Formation à l'Université Toulouse le Mirail (maîtrise de Musicologie), à l'E.N.M. de Montauban (prix de piano), puis perfectionnement au C.N.R. de Toulouse (classe d'accompagnement et classe supérieure d'interprétation de Thérèse Dussaut).

Il participe à la création de la compagnie « Acide Lyrique » en tant que pianiste comédien, arrangeur et chef de chant. Création de deux spectacles : *Récital Parodique* et *Opus à l'Oreille* (mise en scène Stéphanie Barreau).



Il est engagé comme pianiste et comédien dans la compagnie « Le Grenier de Toulouse » (*Linda et Alphonse*, mise en scène Pierre Matras) et Le « Léopard Bleu Cie » : *Pina ou le désir d'être aimé* et *Bonne pêche et bonne atmosphère*, spectacle autour de la vie d'Arletty mis en scène par Patrick Abéjean.

En tant que chanteur baryton, il participe à divers ensembles amateurs (« Endimione » et « Musica nova ») et professionnels (« chœur du Capitole de Toulouse », participation à de nombreux opéras : *Manon*, *Hamlet*, *Otello*, *Peter Grimes*...).

Il fonde et dirige à Toulouse l'Ensemble Vocal et Instrumental « A bout de souffle ». *Requiem* de Mozart, *Gloria*, *Magnificat* de Vivaldi, *Funeral Sentences* de Purcell, chœurs *a capella* de Poulenc, Debussy, Ravel, *Didon et Enée* de Purcell (mis en scène par Dédeine Volk-Léonovitch) et *Platée* de Jean-Philippe Rameau (mis en scène par Patrick Abéjean).

Sohüta costumière

Costumière accessoiriste depuis 1985 théâtre, théâtre de rue, cinéma.

Elle collabore avec Jacques Rosner pour toutes ses créations au Théâtre National de Toulouse de 89 à 99 (*Ruy Blas*, *Dom Juan*, *La Cerisaie*, *Iphigénie Hôtel*, *Macbeth Esquisses*, *La Caravane du Caire*, *Simplement compliqué*, *La Mer*) ; avec les compagnies théâtrales de : Jean-Pierre Beaudon (*La Vie bien qu'elle soit courte*, *Jouer du piano ivre*, *Terres mortes*, *Zoo de nuit*...), Didier Carette, 3 BC compagnie, Marc Belit, Henri Bornstein, François Fehner, Odile Brisset-Compagnie Créatures (*Petit gris*) ; et pour les compagnies de théâtre de rue : Le PHUN (*La Vengeance des semis*, *Les Gûmes*, *Trous de mémoire*, *Les Jardins flottants*, *Les Naufragés du Bon Liebaut*, *Le Train Phantôme*) / *L'Usine Tournefeuille* (ENAC, *Destinia*) / Royal de Luxe (*Water Clash*) / Color y calor.

Publicités : MAE, Poulets du Gers, Métro toulousain, etc... / Clip (GOLD). Elle participe au moyen métrage de Jean-Pierre Vedel, *L'Écrou*, film diffusé sur France 3 et ARTE.

Morgan Nicolas conception lampes

Morgan Nicolas, né à Bordeaux en 1972. Rencontre les métiers des arts de la rue avec les Ets Katertone en 1992, et depuis travaille avec différentes compagnies dont le Phun, et crée des objets éclairants.